

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : CHERBOURG

Type de réunion

Réunion d'école publique

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Numéro et titre du premier sujet traité : 02

Quelles doivent être les missions de l'École, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Pourquoi met-on l'Europe en référence dans ce débat ? Veut-on une uniformisation par rapport à certains enseignements ?

Forte inquiétude tant de la part des familles que des enseignants.

On remarque qu'il s'agit plutôt du concept de citoyenneté.

Comparaison du système éducatif allemand avec celui français :

Point favorable : aménagement du temps (fin des cours à 13 h)

Point négatif : temps hors temps scolaire non prévu.

Pour les autres systèmes éducatifs européens : on remarque l'absence d'une école maternelle.

Consensus : il ne faut pas « toucher » à l'école maternelle.

La scolarisation en maternelle est un gage de réussite. Mais il faut penser à l'accueil des 2 ans.

Demande des parents pour faciliter leur vie.

Du point de vue des enseignants, c'est réellement favorable si cet accueil est réfléchi, accompagné. Ne pas se tromper de mission pour l'école maternelle : ce n'est ni une garderie, ni un accueil, les structures sont à inventer.

Prendre l'avis de psychologues pour les 2 ans.

S'ils sont accueillis à l'école maternelle, ils doivent être comptés dans les effectifs.

Peur que l'état se décharge sur les communes, d'où une grande inégalité.

Ceci dit, il ne faut pas « démolir » l'école maternelle.

Il faut améliorer les conditions d'accueil des enfants et la formation des enseignants (penser aussi à « paternaliser » l'école maternelle : favoriser les enseignants masculins).

Ecole à 2 ans oui ou non ?

Si oui adapter :

- aménagement des lieux

- prévoir des personnels (enseignants, éducatrices, agents territoriaux) formés à la petite enfance

- se donner tous les moyens pour que cette scolarisation précoce soit une réussite

Si non, prévoir leur accueil car les femmes ont le droit au travail et les communes doivent penser aux structures de garderie.

Que faut-il faire éduquer, enseigner ?

Il faut réinstaurer les valeurs. Le retour à la morale semble archaïque.

Les enseignants continuent à rappeler aux enfants les règles de vie citoyenne en situation.

Ne pas demander aux enseignants de tout faire, ce n'est pas leur rôle. Le respect, c'est un travail commun aux parents et aux enseignants.

Le niveau des enfants est-il le même en Europe ?

Il y a de grandes disparités en fonction des pays, la qualification n'est pas du même niveau pour des métiers différents.

Notamment en ce qui concerne les langues étrangères.

C'est un problème de programmes, de moyens financiers et de formation des personnels.

L'école française est une école de qualité : contenus supérieurs, méthode pédagogique innovante.

Il faut cependant approfondir les matières principales (maths, français, lecture, histoire, géographie).

Concilier éducation et instruction ?

L'éducation de l'école et celle de la famille ne sont pas toujours en phase.

Il faut se mettre d'accord sur un vocabulaire acceptable.

Il doit y avoir un cadre strict à l'école, un règlement.

Faire la différence entre règlement et loi.

Il serait important qu'il y ait une réelle loi de l'école avec sanctions si on déroge.

C'est une des missions de l'école : éducation, rôle de socialisation.

Il faut rééquilibrer droits et devoirs : l'école prépare à la vie active (apprendre à apprendre, apprendre l'effort --> citoyenneté et éducation).

La société propose beaucoup à voir des réussites faciles sans pour autant passer par l'école. C'est perturbant pour les familles et peu motivant pour les élèves.

La mission de l'école primaire doit rester : matières fondamentales (lire, écrire, compter) avec une ouverture sur l'Europe (langues) donc proposer une culture générale sans pour autant être un monde fermé. L'école doit avoir une ouverture sur l'extérieur pour fermer l'esprit des enfants à leur vie future.

Numéro et titre du deuxième sujet traité : 12

Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'École peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Comment aider les enfants quand les parents sont « analphabètes ?

Tous les parents n'ont pas les capacités pour aider leurs enfants au niveau des leçons.

Apprendre les règles d'hygiène de vie est un minimum.

Irrespect de la famille pour l'École (école « dérangeante » pour certains parents, aspect contraignant de l'école : horaires, leçons).

Il ne doit pas avoir d'opposition parent/enseignant car le centre c'est l'enfant. Tous doivent se mettre à son service pour le faire évoluer. Dialogue nécessaire

Problème soulevé du redoublement : s'il y a refus des parents, l'enfant ne redouble pas. Cela change le comportement des familles.

Comment mobiliser les parents ? Les réunions de début d'année voient peu de familles se déplacer.

Ces difficultés sont dues au désintérêt des familles pour l'école mais aussi, de la part de certaines familles, à leur vécu antérieur de l'école (parents eux-mêmes en échec ou difficultés scolaires).

Retravailler les rythmes.

Aménager les temps de midi.

Etaler le temps (travailler le mercredi matin et moins longtemps sur la journée) en pensant les activités hors temps scolaire.

Tous font remarquer que le temps scolaire est pensé par des adultes, peu pour des enfants. A l'heure des aménagements du temps de travail, on n'adapte pas celui des écoliers qui travaillent souvent plus que leurs parents (si on compte accueil du matin et du soir, cantine et école).

De même, le rythme de l'année est plus pensé en fonction des lobbies commerciaux et économiques qu'en fonction des rythmes biologiques des enfants.

Favoriser la réussite.

Aménagement des lieux : l'école doit avoir un cadre agréable. Cela passe par :

- Les conditions matérielles

- Les rythmes (journée moins longue ou repensée (notamment le temps de midi), aménagée selon l'âge des élèves).

- Les effectifs (réduits pour les plus petites classes de l'école maternelle).

La question se pose pour les élèves en difficulté. Que peut-on leur proposer ?

Si il y a orientation en enseignement spécialisé proposé en commission, la décision finale revient aux parents. Quelle cohérence pour l'École ? La professionnalité n'est pas reconnue et l'École perd encore de sa crédibilité.

D'autre part, il n'y a pas de structure intermédiaire entre enseignement « normal » et enseignement « spécialisé ». Que faire des élèves en difficulté scolaire ? Rien ne leur est proposé, à part une aide en classe par le professeur. Il faudrait avoir plus d'enseignants par école pour avoir plus de possibilité d'orientation.

Il y a depuis quelques décennies trop de bouleversements, trop d'essais, quelle lisibilité pour les enseignants et les parents ? Comment avoir confiance ?

On ajoute toujours des choses aux programmes (informatique, anglais, sécurité routière). Il y a saturation et l'École perd sa mission première d'enseignement, il faut un retour aux apprentissages premiers.

Il est nécessaire de clarifier le statut de l'élève

-> à l'école c'est un enfant

-> en dehors de l'école et de part les sollicitations diverses qu'il reçoit, c'est déjà presque un adulte, un consommateur.

Dans les faits, l'école ne peut pas seulement instruire, elle se doit d'être ouverte.

Il faut réaffirmer le rôle des familles dans l'éducation.

L'aide des associations (aide relationnelle, aide aux leçons) est aussi importante.

Les élèves comme les parents doivent s'engager à respecter les règles établies (c'est comme la loi) qui permettent une formation citoyenne.

Il faut redonner confiance en l'école car

- l'école fait peur aux parents

- certaines familles n'ont pas de respect pour l'école

- les enseignants doutent de leur rôle, de leur efficacité

On note une remise en cause des programmes

-> manque de clarté pour les enseignants

-> manque de lisibilité pour les parents

-> quelle égalité au niveau européen ?

-> quels moyens ?

Certains parents font remarquer l'aspect contraignant de l'école (horaires, leçons).

Notamment, remise en cause du trajet pour aller/revenir de l'école ajouté au temps de leçons à la maison, les enfants passent beaucoup de temps à l'école.

Le temps de devoirs/leçons à la maison creuse l'inégalité entre les élèves.

La mission de l'école, c'est l'égalité des chances pour tous.

Avec le travail le soir, il y a inégalité. ?Attention ! Ne pas se tromper de cible. On doit mener une réflexion sur le temps d'apprentissage à l'école et ne pas dévoluer ce travail aux familles.

Le problème identifié est le rythme scolaire et les contenus de l'école.

Une différence criante entre urbain et rural est la culture.

Les groupes scolaires ruraux sont éloignés des centres ou des activités culturelles. On peut avoir une complémentarité avec les collectivités locales (exploiter les richesses locales).

Pour ouvrir l'enseignement sur le monde extérieur, il faut :

- Rencontrer des partenaires compétents)

- Avoir des moyens) ne pas fermer l'école

Est soulevé l'accueil des enfants handicapés à l'école, là aussi une question de moyens : matériels, humains et financiers.

Numéro et titre du troisième sujet traité : 16

Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative (parents – professeurs / professeurs – élèves)

Les enseignants notent une perturbation de plus en plus nette :

- pas d'excuses si absence

- retards inexpliqués

- vacances prises pendant l'année hors période de congés. Toutes ces situations sont néfastes pour l'image de l'école donnée aux enfants, comme si cela « contrariait le projet de vie des parents » !

Il y a un réel manque de communication (parents/professeurs) et cela en résulte une incompréhension.

Beaucoup de différences entre les parents (soucis personnels ou non).

Les associations de parents peuvent faire le relais.

L'accès à l'information a un coût, on écarte ainsi certains parents. Là aussi, il y a inégalité.

Les relations avec l'École sont ambiguës car les parents sont interpellés sur l'échec, sur le comportement de leurs enfants.

Ne faut-il avoir des contacts que dans ces situations ?

Il faudrait recentrer le rôle du conseil d'école, car il n'est aujourd'hui que sur un pôle revendicatif. Les parents sont en constat de désespoir (ensemble de la société).

Ils sont sans espoir : on va à l'école parce que c'est obligatoire mais la mission de l'école est-elle adaptée à la société d'aujourd'hui ?

Référence est donnée par rapport au texte lu lors d'un mariage : « Vous êtes responsables de vos enfants ».

Est-ce qu'on donne aux enseignants les moyens d'expliquer l'école aux parents (temps) ?

Favoriser les relations.

Une institutionnalisation des réunions enseignants/parents est nécessaire tous les trimestres.

Les petites structures scolaires favorisent les contacts plus fréquents.

Elles permettent de créer un dialogue.

Cette notion rejoint celle de proximité, notamment pour les écoles maternelles où les enseignants sont « au contact » des familles.

Il faut faire des concessions :

* Enseignants et parents : se réunir, échanger donc cela demande temps et volonté

* Etat et collectivité : cela demande des lieux, des moyens.

On note le besoin de personnel compétent (assistants sociaux, infirmiers, psychologues ...) et la nécessité de lieux identifiés (dans les écoles, salles réservées à ses rencontres qui peuvent être informelles) et le besoin en temps des enseignants qui veulent s'investir dans cette relation.

Remarques complémentaires sur le débat

Il y a nécessité de tenir compte :

- d'un projet de société (national, européen)
- d'un contrat parents/enseignants
- d'une communication efficace et honnête entre tous les partenaires

Pour développer :

- Un projet d'éducation avec aide de tous les personnels concernés (enseignants, parents, personnels de santé).
- Un aménagement de la journée.
- Des structures « écoles » adaptées (ne pas oublier les 2 ans).
- Un statut d'enseignant (temps reconnu, respect de l'institution) et de chef d'établissement.

Tous les participants au débat doutent de sa portée sur les décisions et les orientations qui seront prises, mais se félicitent de cette rencontre qui a permis un réel échange et jeté les bases d'une première communication.

Trois priorités pour l'École

1 Protéger la maternelle et favoriser l'accueil des 2 ans en privilégiant les conditions matérielles de cet accueil et la formation de ses enseignants.

2 Aménager des structures spécifiques (psychologues, assistantes sociales, infirmiers, enseignants formés) pour l'aide des élèves et de leur famille.

3 Redéfinir les missions (instruction et éducation) de l'école → métier d'élève – droits et devoirs des partenaires (élèves, parents, enseignants, associations) – projet de société pour que chacun retrouve confiance en l'École.